

Cadavre exquis

Ce cadavre exquis a été écrit par les personnes présentes au lancement du deuxième numéro de la revue Recréer la Côte, le 26 novembre 2016.

Je suis passée par la peur! Maintenant, je suis certaine que c'est l'amour... qui prend son essor. Je quitte mon corps. Je suis toujours là. Nous nous sommes toujours unis... dans la joie comme dans l'adversité, mais surtout dans l'amour. L'amour qui se montre sous toutes sortes de formes, mystérieux surtout, surtout que l'essentiel du monde est l'amour partagé entre tous. Nous sommes heureux d'assister à cette rencontre et garderons l'envie de déshabiller nos artères, de renifler la flaque d'essence gelée dans le creux de ton épaule où je me perds en idées préconçues, subjugué devant l'éternité du vide. J'observe alors un magicien sans chapeau ni paillettes qui transforme les colombes en mouettes. À Schefferville y'a des caribous pas de cornes. On dirait qu'il va faire beau, on se penserait en hiver. On est obligé de pelleter, pis c'est ben plate! J'aime beaucoup ses cheveux qui s'envolent dans la lumière. Soudain, sa voix s'élève et fait dévaler des rires en cascade de lumières blanches. J'ai levé les yeux vers je ne sais où. La vie se déverse sans que nous n'ayons chose à dire, mais on ne connaît pas la vérité, on a juste les mots qui disent qu'on est présent dans notre absence. On continue toujours à prendre un chemin de traverse en coupant vers le nord, c'est chez nous. C'est prendre le bateau à Tadoussac pis voir les montagnes qui nous enlacent... comme les bras de ma mère.